

Chers frères et sœurs, aujourd'hui nous allons parler de la vocation puisque c'est le dimanche du « Bon Pasteur ». Commençons par dire, lorsqu'on parle de vocation, que nous avons TOUS la même vocation, à savoir devenir des saints, aller au ciel... et ce que Maud va recevoir dans quelques instants (à savoir le baptême), c'est la porte d'entrée.

Aujourd'hui, c'est le dimanche du « Bon Pasteur », et nous prions spécialement pour les vocations sacerdotales, nous prions pour les prêtres, nous prions pour notre Pape Léon XIV, pour nos évêques et pour les vocations sacerdotales.

Bien sûr, il n'est pas nécessaire d'être prêtre pour devenir un saint. Il s'agit d'un appel particulier. Dans l'évangile selon Saint Matthieu, au chapitre 19 (v12), Jésus dit que certains sont appelés au mariage, d'autres restent célibataires, et d'autres encore sont appelés à être consacrés à Dieu, retirés du monde, à ne pas se marier, à ne pas fonder une famille, pour être donnés à tous et être un signe visible du Royaume à venir (« *que ceux qui peuvent comprendre qu'ils comprennent* »).

Sachez que dans le Royaume à venir, au ciel, nous serons tous « *célibataires* », dans le sens où nous serons « *comme des anges* » (au jour de la Résurrection) dit Jésus (Matthieu 22, 30), notre état de vie sur terre (qu'on soit marié, consacré ou célibataire) est comme un « entraînement à aimer » en vue de devenir « *comme des anges* », pour être là-haut « *donnés à tous* ».

La question la plus fréquente à laquelle je dois répondre régulièrement, c'est : « mon Père, pourquoi l'Eglise ne veut-elle pas que vous vous mariez » ? (souvent ceux qui sont pour le mariage des prêtres sont d'ailleurs les moins concernés). Réponse : parce que mon cœur est déjà pris, je suis « consacré », je ne peux pas donner mon cœur à une famille particulière puisque je suis « donné à tous ».

Il y a des « lieux consacrés » comme les églises, il y a des « temps consacrés » comme le dimanche, il y a des « personnes consacrées » comme les prêtres et les religieux.

Il y a une dignité particulière dans la vocation du prêtre, et pas des moindres, c'est celle de pouvoir agir *in persona Christi*, « en la personne du Christ », dans l'Eucharistie, dans le sacrement du pardon. Le prêtre ne dit pas « Ceci est le corps du Christ », il dit « Ceci est MON corps », il ne dit pas « Jésus te pardonne » mais « JE te pardonne tous tes péchés », c'est le Christ lui-même qui parle et agit à travers le prêtre : mystère insondable. Le Saint curé d'Ars dit que « si le prêtre avait conscience de ce qu'il était, il en mourrait ».

C'est en effet un honneur pour une famille, mais aussi pour une paroisse, un diocèse et même un pays, d'avoir des prêtres. Sans prêtre pas d'eucharistie, et sans eucharistie « le monde s'autodétruirait » dit le Saint Padre Pio.

Dans le diocèse de Vannes, nous avons beaucoup de chance car nous avons beaucoup de prêtres. Le curé d'Arzal a beaucoup de chance, il n'a qu'une paroisse, et la paroisse d'Arzal a beaucoup de chance, elle a un curé pour elle toute seule. Vous allez dans le Sud-Ouest de la France, vous avez des diocèses où des prêtres de 80 ans ont la charge de 40 paroisses, et il n'y a plus de prêtres pour célébrer les obsèques. Ici, dans le diocèse de Vannes ce n'est pas le cas.

Est-ce que le Christ donne moins de vocations à son Eglise aujourd'hui ? Non. Penser que l'Esprit-Saint ait pu abandonner son Eglise n'est pas possible... Dieu continue de donner des vocations, parce que la vocation est un cadeau, mais un trésor caché. Et malheureusement, il y a peu de jeunes qui *découvrent* qu'ils ont la vocation. Beaucoup ont la vocation ; il faut juste poser la question au jeune : as-tu déjà pensé à devenir prêtre ? as-tu déjà pensé à devenir religieuse ? ou missionnaire pour le Christ ?

La vocation est l'un des plus grands cadeaux que Dieu fait, il est important de le dire aux jeunes - désirer imiter Jésus. Les jeunes ne doivent pas avoir peur d'en parler aux prêtres, ou à leurs parents. Et les parents et les grands-parents ne doivent pas avoir peur d'en parler à leurs enfants et petits-enfants, ils doivent prier pour les vocations, motiver les vocations, en parler, sans forcer la main ; leur dire qu'il y a des prêtres heureux ! (ils ne sont pas tous en burn-out !)

Car frères et sœurs, qui va être prêtre demain ? qui va assurer l'eucharistie et le sacrement du pardon dans nos paroisses demain ?

Pour conclure : priez pour vos pasteurs, pour le Pape, pour notre évêque, pour vos prêtres, vos diacres ; priez pour les vocations. Demandons à la Vierge Marie qu'elle enseigne aux parents à prier pour les vocations, à soigner les vocations, pour tous les jeunes qui ont la vocation, pour qu'ils trouvent un père spirituel, pour qu'ils cherchent quelqu'un qui les guide (ça commence tout petit). Sachons répondre à ce grand cadeau que Dieu veut nous donner ; car Jésus, le « Bon Pasteur », Lui, Il continue et continuera d'appeler, et de rendre heureux ceux qu'Il appelle. Amen.